

Thème 2 XVe-XVIe siècles: un nouveau rapport au monde, un temps de profonde transformation.

Leçon 4. L'ouverture atlantique. Les conséquences de la découverte du « Nouveau Monde ».

Les références aux documents renvoient au manuel Histoire, Nathan, 2019.

Frédéric Richard

Comment les échanges vers l'Atlantique ouvrent-ils la voie à une première forme de mondialisation ?

I) Les Européens à la découverte de nouveaux espaces.

A) Les bouleversements géopolitiques du XVe siècle et leurs conséquences.

Au XVe siècle, l'Europe voit sa consommation de produits venant d'Orient augmenter. On peut citer la soie venant de Chine, les épices de l'Inde, le sucre de la Méditerranée orientale, l'or du Nord de l'Afrique....Les Vénitiens et l'Empire byzantin assuraient une grande partie de ces échanges. La disparition de l'Empire byzantin, remplacé par l'Empire ottoman en 1453 bouleverse les routes commerciales. (Voir carte 1 page 102).

Les Européens veulent trouver de nouvelles routes vers l'Asie en évitant les Vénitiens et les Ottomans.

Dès le XVe siècle, les Portugais commencent l'exploration du littoral africain. Ils cherchent à contourner l'Afrique pour se rendre en Asie.

Les rois d'Espagne ont terminé la *Reconquista* en 1492 et sont plus ouvert à l'idée la tentative de traverser l'Atlantique pour atteindre l'Asie par l'Ouest pour des raisons religieuses (évangélisation) et commerciales. (Voir document 1 page 102)

Des progrès techniques permettent d'envisager de plus longues traversées. On peut citer les portulans (des cartes marines, voir définition page 102) la boussole qui indique les points cardinaux (Voir définition page 102), l'astrolabe (Vocabulaire page 102) et un nouveau type de bateau, la caravelle : un navire qui permet de traverser les océans et faire de longues traversées. (Voir document 2 page 103)

B) À la conquête de nouvelles terres.

On évite aujourd'hui le terme « Grandes Découvertes ». En effet, les civilisations atteintes par les Européens existaient déjà depuis des siècles. Elles ne commencent pas à exister avec l'arrivée des Européens. De plus qui découvrent qui ? Les Européens sont aussi découverts

par ces civilisations. Ce terme insiste trop sur les Européens et pas assez sur les autres peuples qui entrent en contact avec les Européens. Les Portugais longent peu à peu les côtes de l'Afrique. Le prince portugais Henri Le Navigateur encourage et finance ces expéditions. En 1488, le navigateur portugais Bartolomeu Dias atteint la pointe sud de l'Afrique, le Cap de Bonne-Espérance. Dix ans plus tard, Vasco de Gama contourne le Cap de Bonne –Espérance et atteint les Indes en traversant l'Océan Indien en 1498. (Voir carte page 101)

En octobre 1492, Christophe Colomb (Carte page 101) traverse l'Atlantique et arrive aux Antilles. Il pense avoir atteint l'Asie. Il effectua quatre voyages entre 1492 et 1504 et crut avoir atteint l'Asie jusqu'à sa mort en 1506.

On présente souvent ces voyageurs comme des représentants d'un monde nouveau et moderne. C'est en partie vrai. Cependant, ils sont aussi de bien des façons encore des hommes du Moyen-âge.

On peut prendre l'exemple de Colomb, très révélateur (Voir Denis Crouzet).

Les motivations de Colomb sont diverses. Il y a certes la volonté de découvrir des richesses et d'ouvrir des routes commerciales. Mais les motivations religieuses sont aussi et même sans doute plus importantes.

Deux livres sont fondamentaux : l'ouvrage de Marco Polo *Le Livre des Merveilles* et la Bible. Comme Marco Polo son objectif est la Chine. Il souhaiterait que l'empereur de Chine se convertisse au christianisme et qu'il fasse alliance avec l'Occident chrétien contre l'Empire ottoman dans le cadre d'une croisade. Lors de son troisième voyage (1498-1500), il atteint le fleuve Orénoque (le Venezuela actuel) et pense être arrivé dans ce qui fut le paradis terrestre. Il bénéficie en Espagne du soutien des religieux franciscains pour obtenir l'appui des rois Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon.

N'oublions pas qu'il reçoit l'autorisation des rois pour entreprendre son voyage en 1492 après la prise de Grenade et la fin de l'État musulman en Espagne. Le voyage de Colomb est d'une certaine façon la poursuite de la *Reconquista* qui est une croisade. On se propose d'évangéliser : apporter le christianisme à de nouvelles populations.

Le voyageur italien Amerigo Vespucci est le premier en 1503 à établir formellement que les terres atteintes par Colomb ne sont pas l'Asie mais un nouveau continent.

En 1507, le cartographe Martin Waldseemüller réalise pour la première fois une carte qui indique ces terres comme un continent séparé. Il les nomme Amérique en l'honneur d'Amerigo Vespucci. (Voir carte 4, page 109 et le sens des mots page 103)

Sur les héritages médiévaux de la conquête et la découverte de l'Amérique voir sur mon site : <http://www.conesud.com/spip.php?article10>

En 1519, Magellan entreprend le projet de rejoindre les Indes par l'Ouest. Il faut alors traverser l'Océan atlantique, contourner l'Amérique par le Cap Horn et traverser l'Océan pacifique. Magellan meurt lors du voyage. Un seul navire et quelques hommes dirigés par le second de

Magellan, Elcano, réussissent à revenir en Espagne à Séville trois ans plus tard. C'est la première *circumnavigation*, le tour du monde en bateau. Les traversées sont difficiles et dangereuses (Voir documents 2 et 3 page 108)

Les Français et les Anglais s'installent en Amérique du Nord, les Portugais puis les Hollandais dans l'Océan Indien....

II) La constitution d'empires coloniaux.

Les Européens réussissent à coloniser une partie du monde aux XVIe-XVIIe siècles. Il s'agit d'exploiter des richesses mais aussi d'évangéliser.

A) Soumettre le » Nouveau Monde «

Il y a des rivalités et des tensions entre les puissances européennes, notamment entre le Portugal et l'Espagne. Les deux pays demandent l'arbitrage du pape. En 1494, le Traité de Tordesillas (Carte 2 page 105) établit une ligne de partage. À l'Ouest de cette ligne les terres appartiennent à l'Espagne, à l'Est au Portugal. Cela explique que le Portugal a contrôlé le Brésil à partir de 1500.

La soumission des territoires se fait par la force.

Entre 1519-1521, Hernán Cortés à la tête de quelques centaines d'hommes détruit l'Empire aztèque. Il s'empare de sa capitale Tenochtitlán (Mexico).

En 1532, Pizarro s'empare de l'Empire Inca en faisant tomber dans un piège et en capturant l'Inca Atahualpa à Cajamarca. Ce dernier est assassiné l'année suivante.

Les causes de l'effondrement de si grands empires sont multiples. Il faut noter que ce sont des empires récents qui ne sont pas stabilisés. Ils dominent, notamment l'Empire aztèque, de nombreux peuples de façon brutale. Les Aztèques pratiquent des sacrifices humains dont les peuples conquis et soumis sont victimes (Voir document 1 page 114). Cortés va s'appuyer sur ces peuples qui détestent les Aztèques. L'Empire Inca était en pleine guerre civile. Deux frères se disputaient le pouvoir : Atahualpa et Huáscar. Pizarro va utiliser ce conflit à son profit.

B) Les conséquences dramatiques sur les sociétés indiennes.

Il y a tout d'abord une catastrophe démographique. Les combats, les massacres et le travail forcé sont une réalité. Il n'y a pratiquement plus de populations indiennes dans les Antilles dès le début du XVIe siècle. Mais c'est surtout le choc microbien qui est dévastateur. (Voir document 1 page 104). Les Européens amènent des maladies inconnues en Amérique comme la variole, la rougeole, la grippe... Les Amérindiens (Voir définition vocabulaire page 104) n'ont pas d'anticorps. Selon les régions, entre plus de la moitié et plus de 90% de la population amérindienne disparaît.

Notons aussi que la conquête a été un traumatisme immense pour les populations amérindiennes. Leur monde s'effondre : l'organisation politique et sociale, la religion, ...Par exemple les idoles et les codex sont détruits (Voir document 4 page 116 et les sources de l'historien page 116), une cathédrale est construite au-dessus du grand temple de Mexico. Les suicides et les avortements (voir les travaux de Serge Gruzinski) sont nombreux. Il faut attendre le début du XXe siècle pour que les populations amérindiennes retrouvent leur nombre d'habitants du début du XVIe siècle.

Les colonisateurs mettent en place un nouvel ordre politique, social, économique, culturel et religieux.

C) La mise en place de l'ordre colonial.

La mise en place de l'ordre colonial signifie tout d'abord l'installation d'un vaste système d'exploitation des ressources et des hommes.

Dans l'Amérique espagnole, les colons s'emparent des terres par le biais de l'**encomienda**. Des colons doivent assurer l'évangélisation des populations locales et en échange se bénéficient du travail de ces derniers. Très vite, les colons s'emparent aussi des terres où vivent les amérindiens. Ils constituent alors de grands domaines les **haciendas** qui ressemblent beaucoup aux seigneuries d'Europe.

Dans les régions tropicales : d'abord le Portugais au Brésil, puis les Espagnols dans les Antilles, en Amérique centrale et du Sud, les Français dans les Antilles....organisent des **plantations** où l'on cultive des produits tropicaux comme la canne à sucre, le tabac, le café...en amenant des esclaves depuis l'Afrique, **c'est la traite négrière (Voir définition page 104) et le commerce triangulaire.**

On exploite aussi les mines d'or et surtout d'argent à travers le système de la *mita* à Potosí par exemple.

La mise en place de l'ordre colonial passe aussi par l'évangélisation. Les amérindiens sont christianisés. Ce sont d'abord les Franciscains et les Dominicains, puis les Jésuites. Ils détruisent les religions locales (Document 4 page 117). Mais en même temps apprennent les langues locales : nahuatl, quechua, aymara...pour faciliter l'évangélisation. Les religieux défendent aussi souvent les Indiens contre les abus des colons. (Voir dossier pages 114-115) Ainsi, le prêtre dominicain Bartolomé de Las Casas dans son ouvrage *La très brève relation de la destruction des Indes* dénonce les crimes des Espagnols.

Au cours des années 1530, le pape déclare que les Amérindiens sont des créatures de Dieu qui ont une âme.

Bartolomé de Las Casas contribue à l'élaboration des *Lois Nouvelles* promulguées en 1542 par l'empereur Charles Quint pour protéger les Indiens. Elles sont appliquées avec de grandes difficultés du fait de l'opposition des colons.

Le débat sur le sort qui doit leur être réservé continue. C'est la fameuse *Controverse de Valladolid* entre 1550 et 1551.

Elle a lieu en 1550-1551 dans la ville de Valladolid en Espagne. Elle oppose Bartolomé de Las Casas et le théologien Juan de Sepúlveda (Voir biographies et les sources de l'historien page 114)

Bartolomé de Las Casas insiste sur les qualités des Indiens et la grandeur de leur civilisation en critiquant la violence et la cupidité des Espagnols, Juan de Sepúlveda dénonce leur barbarie. Il s'appuie sur les idées du philosophe grec Aristote et affirme que des hommes sont esclaves par nature et doivent être soumis (Voir textes 3 et 4 page 115)

Pour ceux que cela intéresse voir sur le site <http://www.conesud.com/spip.php?article11>
l'évangélisation de l'Amérique Latine.

D) Les résistances.

Face à cet ordre colonial, nous avons vu la réalité d'une dépression collective. Il y eut aussi des résistances.

Le monde andin est riche en tradition de ce type. Ainsi, au cours des années 1560 a lieu notamment dans la région d'Ayacucho au Pérou le **Taki Onqoy**. Cette expression quechua signifie la maladie de la danse. Les Indiens pratiquent des chants et des danses qui annoncent le retour des Dieux les *huacas*. Ces derniers chasseront alors les Espagnols et leur dieu.

À la même époque, apparaît le mythe de ***l'Inkarri***. On croit que le corps de l'Inca décapité se reconstitue sous la terre et quand la tête aura rejoint le corps, il resuscitera et chassera les Espagnols

La croyance dans le vampire andin. Le *pihstako*, ou *Karikari*, apparaît également à l'époque coloniale. C'est un voleur de graisse, il est souvent assimilé aux fonctionnaires espagnols, aux prêtres....considérés comme des ennemis.

« Ils croyaient que toutes les *huaca* du royaume, toutes celles que les chrétiens avaient détruites et brûlées, avaient ressuscité [...] , que toutes se préparaient en l'air à livrer bataille à Dieu et à le vaincre, et que maintenant elles apportaient la victoire. Quand le Marquis arriva en cette terre, Dieu avait vaincu les *huaca* et les Espagnols avaient vaincu les Indiens : mais maintenant le monde accomplissait son retour, Dieu et les Espagnols seraient cette fois-ci vaincus et tous les Espagnols tués, leurs villes englouties, et la mer allait se gonfler pour les noyer et abo-
1. En leur mémoire³ »

Tiré de Cristóbal de Molina, *Relación de las fábulas y ritos de los Incas*, 1575, p.130

III) Une première mondialisation.

La découverte du *Nouveau Monde* provoque d'immenses flux de personnes, de marchandises et culturels. On observe aussi des phénomènes de métissage entre les personnes et les cultures, on parle alors de syncrétisme.

A) Les flux de personnes et écologiques.

Une mobilité importante de personnes marqua la découverte du Nouveau Monde. Des centaines de milliers d'Européens se dirigèrent vers l'Amérique. Il faut aussi citer le drame des Africains emmenés de force comme esclaves dans les plantations américaines. Entre le début du XVI^e siècle et le début du XIX^e siècle entre 7 et 8 millions d'Africains ont été transportés en Amérique comme esclaves.

Il y eut également ce que l'on appelle **l'échange colombien**, un déplacement massif de plantes et d'animaux à partir du XVI^e siècle. (Voir document 2 page 107). Les habitudes alimentaires vont être bouleversées des deux côtés de l'océan.

C'est l'un des aspects de la mondialisation que se met en place.

B) La mondialisation économique.

1) Le trafic des esclaves

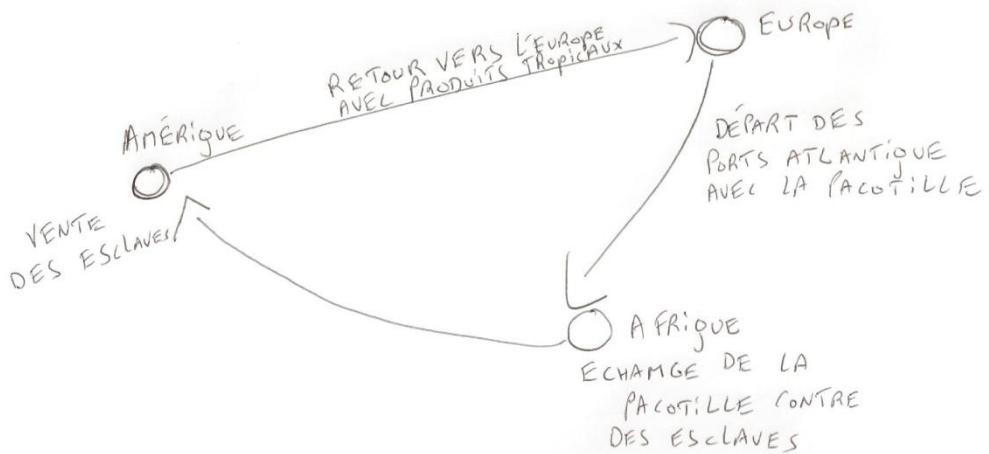
Une véritable économie monde se met en place. Il y a tout d'abord le commerce triangulaire.

Le commerce atlantique était le plus dynamique. Il reposait sur la traite (le trafic) des esclaves. Huit millions d'esclaves furent envoyés d'Afrique vers l'Amérique. La traite des esclaves était organisée dans un système que l'on appelle le commerce triangulaire. (**Voir schéma 1 et document 2**)

Les navires partaient des ports de l'Atlantique, les premiers trafiquants furent les Espagnols et les Portugais. Les Français et les Anglais participèrent à leur tour à ce trafic, les navires partaient des ports atlantiques (Nantes, Bordeaux en France, Liverpool en Angleterre) avec de la marchandise souvent de faible valeur, de la pacotille, comme des tissus, des miroirs.... On échangeait cette pacotille contre des esclaves sur les côtes du Golfe de Guinée en Afrique. Ces esclaves étaient des prisonniers de guerre ou des personnes capturées par des chefs de tribus africains. Puis, les navires partaient vers l'Amérique (Brésil, les Caraïbes) où l'on vendait les esclaves. Les conditions de voyages dans les bateaux étaient terribles (**Voir document 3 et 4**) les navires revenaient chargés de produits tropicaux comme le sucre. Ces produits étaient vendus très chers en Europe. Les bénéfices étaient très importants.

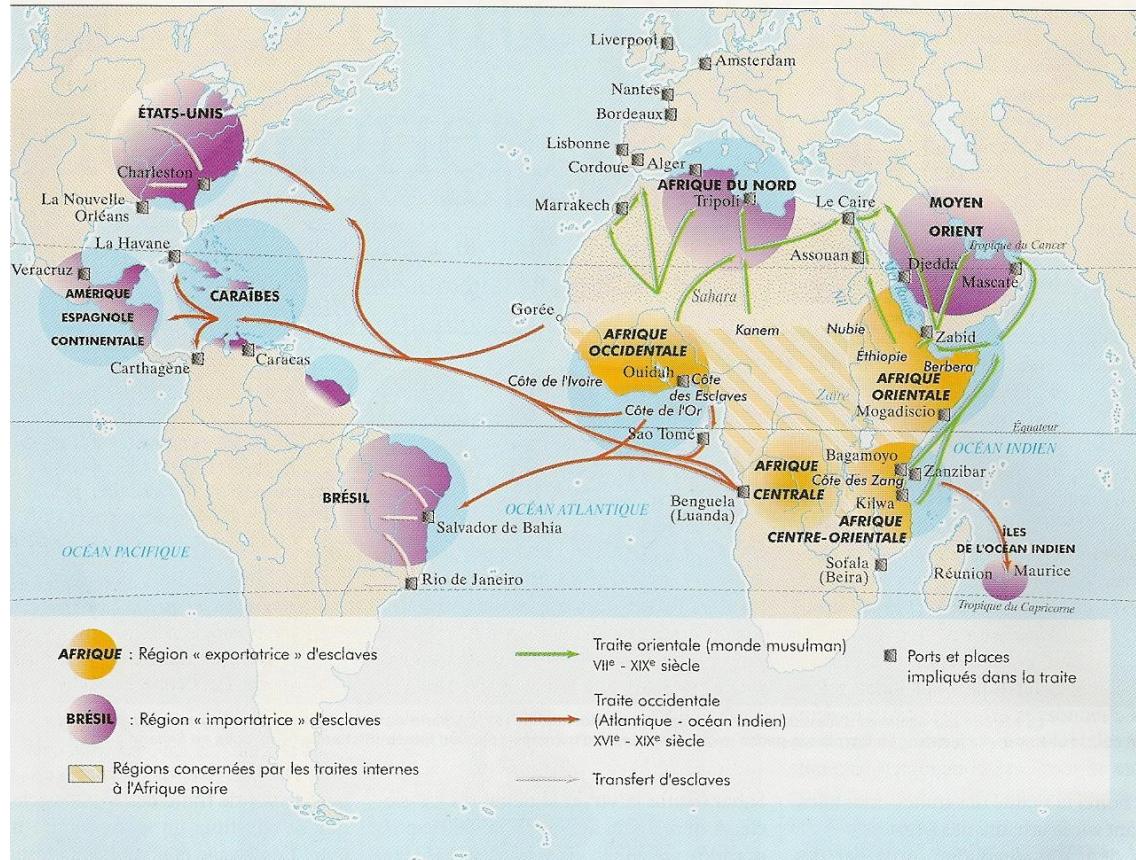
Schéma 1 : le commerce triangulaire.

LE COMMERCE TRIANGULAIRE AU XVIII^e SIÈCLE

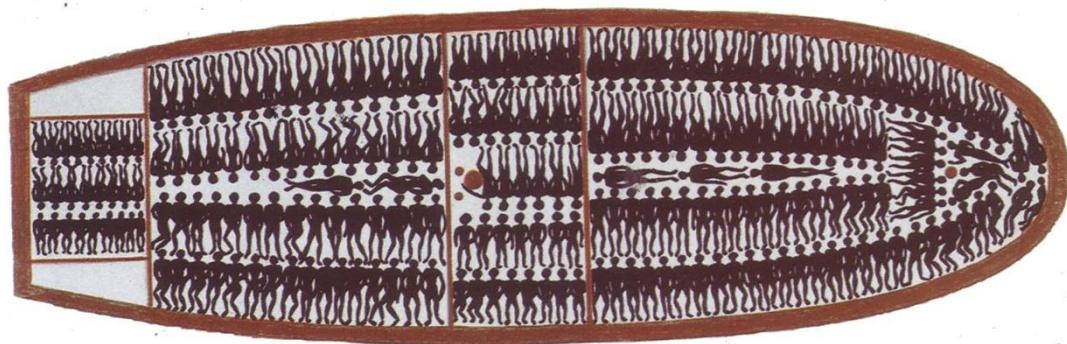
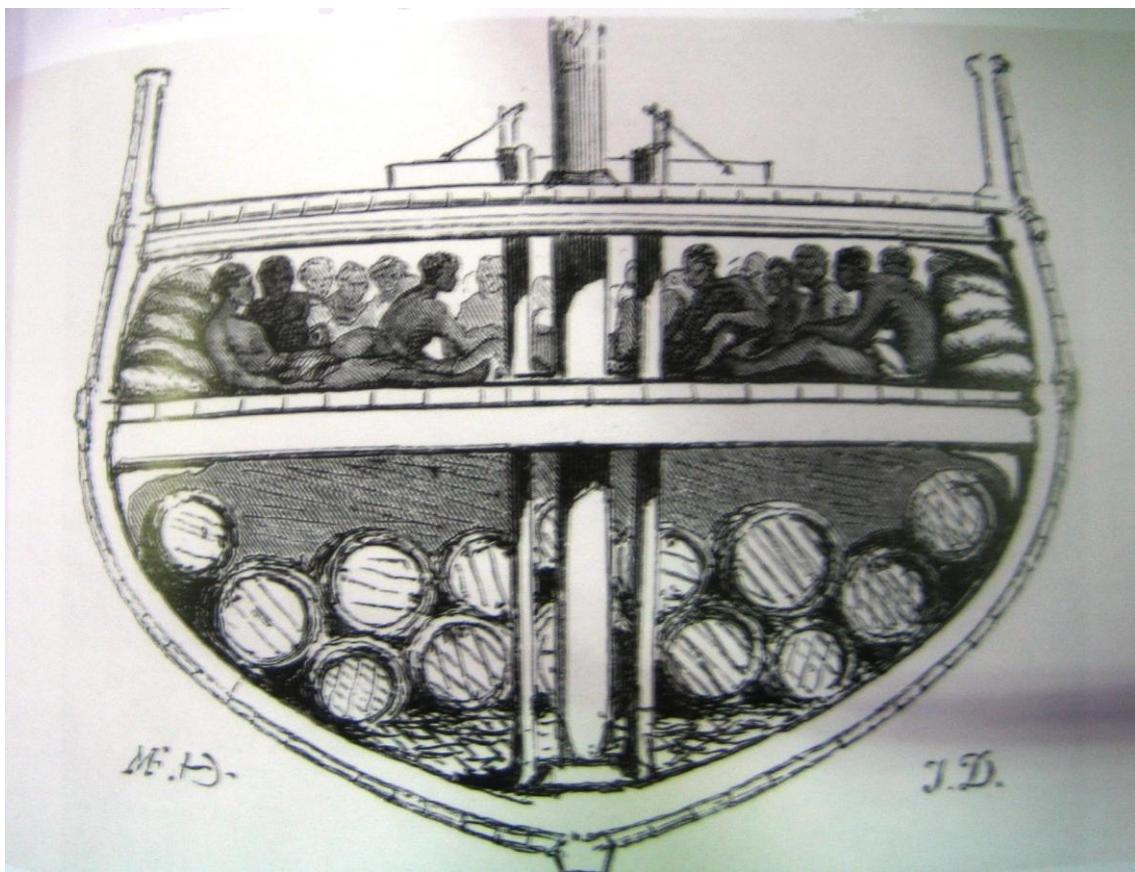


Document 2

Les traites négrières, VII^e-XIX^e siècle



Documents 3 et 4



2) La construction d'une économie monde : les mines d'argent de Potosí.

L'exploitation des mines d'or et d'argent est à l'origine d'une mondialisation à grande échelle. La quantité d'or et d'argent extraite des Amériques est gigantesque (Voir document 3 page 110)

L'exemple des mines d'argent de Potosí est révélateur.

(Voir document 1 page 110)

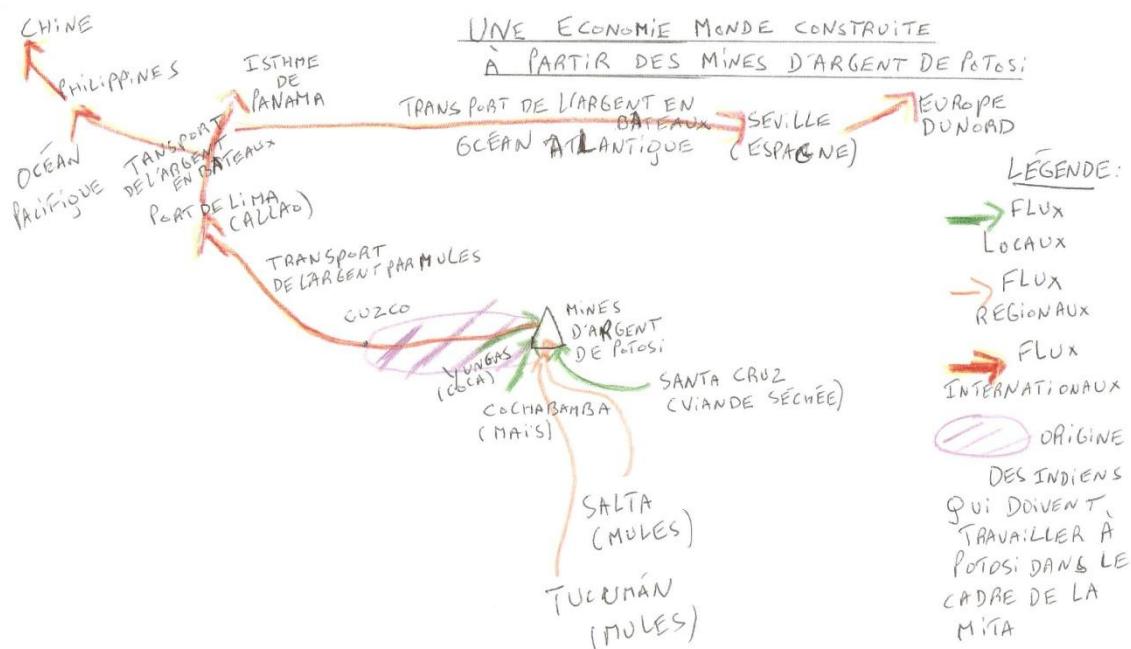
- Potosí : mines d'argent où travaillaient les indiens des communautés nommées les **ayllus**. Les Indiens vivaient et travaillaient en commun dans ces ayllus. Les hommes entre 18 et 50 ans des **ayllus situés entre Cuzco et Potosí** devaient effectuer un travail forcé nommé la **mita** qui impliquait une année de travail tous les sept ans dans les mines de Potosí.

Autour de Potosi s'organisent des flux : des voies commerciales, des échanges.

-Flux locaux pour alimenter la main d'œuvre : maïs de Cochabamba, coca de Yungas et charque de Santa Cruz par exemple.

-Flux régionaux : mules de Salta et Tucumán. Les mules permettaient de transporter l'argent.

-Flux internationaux : argent qui dynamise l'économie mondiale, sous forme de lingots ou de pièces, envoyés au Callao le port de Lima par mules. Puis envoyé par bateaux vers Panama. Argent traversait l'Isthme de Panama par voie terrestre. Puis de nouveau transport en bateaux vers Séville en Espagne. Une grande partie de l'argent se dirigeait vers l'Europe du Nord : France, Provinces Unies (Pays Bas aujourd'hui) et Angleterre où l'Espagne achetait des produits de luxe : textiles, tapisseries, meubles, verrerie ...notamment. Une partie de l'argent se dirigeait aussi vers les Philippines, également une colonie espagnole, dans l'Océan Pacifique. Depuis ce lieu, on achetait des produits de luxe à la Chine, par exemple la soie et la porcelaine. Ces produits de luxe étaient dans leur grande majorité envoyés vers l'Espagne et les colonies espagnoles d'Amérique, puis le reste de l'Europe. L'argent de Potosi s'est donc diffusé dans le monde entier et a créé une économie mondiale organisée autour de l'Empire colonial espagnol.



L'Asie est fortement intégrée à ce système. On a vu l'argent envoyé vers depuis l'Amérique l'Asie, et la soie, la porcelaine vers l'Amérique.

Des esclaves sont envoyés depuis l'Afrique vers l'Asie et des épices partaient de l'Asie (Inde, Indonésie...) vers l'Europe. (Voir synthèse document 1 page 106)

Les métropoles (Portugal, Espagne, Angleterre, France, Provinces Unies) essayent d'imposer l'exclusif (Voir vocabulaire page 106), cela n'empêche pas un commerce illégal de tous les États avec les colonies de tous les autres États par la contrebande. Par exemple, les Français, les Anglais ...font du commerce avec les colonies espagnoles....En Asie, les Hollandais (Provinces Unies) font du commerce avec les colonies portugaises.....

C) Une mondialisation culturelle.

Au départ, peu de femmes européennes se dirigent vers l'Amérique. Des unions entre Européens et indiennes ont alors lieu. Cela favorise un important métissage. Voir l'exemple d'Hernán Cortés et de la Malinche. (Voir cours page 107 : C la mondialisation culturelle pages 107 lignes 3-9, et document 2 page 116)

La violence des Européens dénoncée par Las Casas, la résistance des Indiens (Voir le Taki Onqoy...) ont accompagné des phénomènes de métissage culturel et de syncrétisme, souvent dans le domaine religieux.

Le christianisme s'est imposé mais a été perçu souvent jusqu'à aujourd'hui à travers des réalités locales.

On peut prendre l'exemple de la *Virgen Cerro*. Voir site :
<http://www.conesud.com/spip.php?article6>

Et l'exemple de l'extraordinaire tableau mexicain réalisé avec des plumes et inspiré des techniques artistiques aztèques : <https://www.artnewspaper.fr/news/le-musee-du-quai-branly-acquiert-un-rare-tableau-de-plumes-mexicain>

Conclusion : l'ouverture atlantique, mais aussi vers l'Asie, ont permis la mise en place d'une première mondialisation à l'origine de multiples flux de personnes, de marchandises et culturels. Une nouvelle mondialisation eut lieu au XIXe siècle dirigée par les Britanniques. Une troisième est apparue au cours des années 1980. Les EU en sont la puissance dominante.

Bibliographie :

Bertrand R. et al., L'exploration du monde. Une autre histoire des grandes découvertes, Seuil, 2019.

Crouzet D., Christophe Colomb : Héraut de l'Apocalypse, PUF, 2018

Cervantes F., Les conquistadors, Perrin, 2022

Lavallé B., L'Amérique de Colomb à Bolivar, Belin Sup Histoire, 1993.

Subrahmanyam S., L'empire portugais d'Asie, Points Histoire, 2013.

Wachtel N., Pour les Indiens, la Conquête a mis le monde à l'envers, L'Histoire, numéro 465, mars 2020, p. 62-69.

Wachtel N., Paradis du Nouveau Monde, fayard histoire, 2019.

